

**Document n°1, L'histoire de Rassiriki.**

« A Ndzouani, Domoni et Mutsamudu se faisaient la guerre. Des Malgaches commandés par Rassiriki secoururent le Sultan AHMED de Domoni et lui donnèrent la victoire.

Reconnaissant, le sultan les récompensa et les fit reconduire en boutre sur la côte malgache du Sambirano. Rassiriki, bon navigateur, avait étudié la façon dont les marins anjouanais dirigeaient leur bateau. Il avait noté la position du soleil et des étoiles, et se sentait capable de revenir sans guide aux Comores.

Arrivé dans son pays où l'on cherchait des esclaves pour les vendre, il eut l'idée d'aller en enlever aux Comores dont il connaissait les faibles moyens de guerre et de résistance, et il décida bientôt ses compatriotes à entreprendre une expédition sur Ndzouani.

Les Malgaches construisirent de grandes pirogues pouvant contenir trente à quarante hommes, et, en ayant rassemblé un grand nombre, ils partirent sous la conduite de Rassiriki... Une première expédition ayant eu un plein succès, elle fut renouvelée dans les années suivantes. » (Guillain, 1845).

**Document n°2, Extrait d'un manuscrit écrit par Abdoul Hatif, cheikh de Mbeni et descendant de la famille royale d'Itsandra.**

« Quand le Sultan Founnaou eut 62 ans (vers 1798), un grand événement se produisit : il arriva une grande quantité de pirogues pleines de Malgaches qui débarquèrent à Foubouni. Le but de ces Malgaches était de réduire ces gens en esclavage. Tous les Comoriens tremblèrent à cette apparition.

Le sultan envoya à Foubouni tous ses guerriers...Ils attaquèrent les Malgaches avec leurs sabres. Il mourut beaucoup d'hommes et il y eut des blessés car les Malgaches étaient armés de fusils (les Comoriens n'en possédaient pas)... (Lorsque les Malgaches partirent) le sultan Founnaou ordonna au peuple de construire des remparts ; on se mit aussitôt à l'ouvrage, on commença à brûler de la chaux et à édifier à la hâte. Les villes qui commencèrent furent : Itsandra-M'djini, Moroni, Iconi, Ntsoudjini, Ntsaouéni, Mitsamiouli-M'djini et Foubouni...

(Le sultan Founnaou mourut et son fils, Fefoumou lui succéda, en 1805).

Fefoumou veilla à ce que les remparts soient édifiés à la hâte. L'année suivante, les Malgaches vinrent pour la deuxième fois et débarquèrent à Mtsamdou (le Salimani actuel)...Le sultan envoya ses soldats à Hambou à la rencontre des Malgaches mais ceux-ci étaient déjà à Iconi... Un grand vizir nommé KARIBANGOUE, qui était aussi un des braves guerriers d'Iconi, fut tué là. Ce fut un grand deuil. Puis les Malgaches vinrent à Itsandra et s'arrêtèrent au lieu dit N'Gouni, près de la ville de Ntsoudjini. Ntsoudjini n'était pas encore à cette époque pourvue de murs de défense. La population, en voyant l'ennemi si proche...fit sortir les enfants, les vieillards, les malades ainsi que les femmes et vint les mettre à l'abri des murs d'Itsandra. La bataille s'engagea ; il y mourut beaucoup d'hommes...Après avoir ruiné l'île de Ngazidja, les Malgaches disparurent. Après le départ des Malgaches, le Sultan Fefoumou s'occupa activement des murs de Ntsoudjini. En une année, le mur fut achevé, et le jour de son achèvement la joie fut grande et générale... »

**Questions :**

- 1) Montrer que les sultans comoriens ont agi imprudemment en engageant des mercenaires malgaches.
- 2) Donner plusieurs raisons pour expliquer que les Malgaches ont décidé de piller les Comores à partir de la fin du XVIIIème siècle.
- 3) De quelle partie de la grande île étaient originaires les pillards ?
- 4) Comment s'expliquent les énormes pertes des pillards ?
- 5) Qui étaient les Zana Malata ?

**Document n°3, "Les Malgaches se tournent vers l'Afrique".**

« Depuis 1800, les Malgaches s'étaient enhardis. Sous la conduite du frère de Boina Combo Aboubakar et d'un "Maure" de Madagascar du nom de Nassiri, ils poussaient leurs incursions jusqu'à la côte africaine dont les richesses étaient autrement considérables (que celles des Comores).

Ces raids à la côte d'Afrique devinrent rapidement dangereux. **Les rivages du Mozambique étaient surveillés** par les navires portugais. Plus au Nord, les abords de l'île de Zanzibar, de Pemba et de Mafia l'étaient par les navires de l'imam de Mascate. Le Sultan Alaoui jouait un rôle de veilleur. Tenu au courant par des commerçants arabes des préparatifs et des mouvements de troupes à Madagascar, il en informait le Gouverneur de Mozambique... Les flotilles malgaches remportèrent quelques succès sur des vaisseaux européens... **Il fallait tenir compte des éléments naturels.** Sur la route du retour, les barques lourdement chargées étaient à la merci du moindre coup de vent, et les pertes étaient parfois énormes. Même au voyage aller, il arrivait que les expéditions eussent à affronter le mauvais temps. En 1816, il semble que sur 250 pirogues ayant quitté Nossi Be, soixante-huit seulement purent atteindre les îles Querimbas (près du rivage africain, en face de Mohéli). La garnison portugaise d'Ibo résista et détruisit encore vingt-cinq pirogues. Une autre flotille atteignit l'île de Mafia où elle s'empara d'un butin considérable en biens et en hommes, mais le gouverneur de Zanzibar lança ses boutres à la poursuite des pirogues malgaches. Celles-ci s'engagèrent dans une baie que les envahisseurs prirent pour un détroit débouchant sur la mer libre. Elles s'y échouèrent dans une vasière. Les Zanzibarites les éventrèrent à coups de bombardes, se tenant hors de portée de leurs flèches et de leurs fusils. Quand vint la marée basse, les embarcations se trouvèrent au sec et l'affaire se termina par un carnage. »

**Source : Jean MARTIN, "Comores : quatre îles entre pirates et planteurs", Tome I, pp107-108, 1983.**

**Questions :**

- 1) En une seule expédition, combien de pillards malgaches pouvaient débarquer aux Comores ? Comparer ce nombre à celui de tous les guerriers de Ngazidja (population probable à cette époque : 50 000 habitants, dont environ 1/5 (?) d'hommes en âge de se battre.
- 2) Combien de mois les pillards malgaches séjournèrent-ils dans une île comorienne avant de revenir dans leur pays ?
- 3) Quelle est la ville de Grande Comore dont les remparts sauvèrent la population à plusieurs reprises ?
- 4) Les Malgaches, à partir de 1810, changent d'objectif et s'attaquent aux comptoirs portugais et zanzibarites de la côte d'Afrique : pour quelles raisons ?
- 5) Montrer que ces expéditions sont très dangereuses pour les pillards.
- 6) Quel pays est parvenu à faire cesser les razzias malgaches ? En quelle année ?